

\*  
\*\*

A 23 ans il se croit musicien et part pour l'Allemagne. Il habite Darmstadt et Coblenz où il joue du violon et apprend l'harmonie. Peu à peu il s'aperçoit de son erreur et abandonne ce projet. Il visite Munich et Berlin, fait la connaissance de Ludwig Anzengrüber. Il s'en va.

*La rivière de cassis roule, ignorée,  
A des vaux étranges ;  
La voix de cent corbeaux l'accompagne, vraie  
Et bonne voix d'anges,  
Avec les grands mouvements des sapinaies  
Où plusieurs vents plongent. (1)*

On poursuit les fleuves. Au bord du Rhin il accompagne les colporteurs et couche à la première ferme rencontrée. Les servantes ne l'oublient pas.

*Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme  
Ecoutez la chanson lente d'un batelier  
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes  
Tordre leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs pieds (2)*

Il pensait à Paris.

\*  
\*\*

A tous les carrefours les passants s'arrêtent ; ils n'attendent rien : la lumière est plus forte. Le jour même de son arrivée il parcourait la ville : il y avait un fleuve plus grand que tous les autres ; le courant entraîne les épaves que l'on ne sait pas quitter des yeux. Il aimait les rues de Belleville et de Montrouge.

Pour écouter les discussions devant le comptoir et regarder jouer à la manille il entrait dans les cafés. Les soirs de printemps il s'asseyait sur un banc des boulevards extérieurs. Quelqu'un parfois remarquait cet « étudiant tchè-

(1) Arthur Rimbaud : *les Illuminations*.

(2) Guillaume Apollinaire : *Alcools*.